



17 ❖ Pasteur SHAKATANGA KAPATA Félix

Un monument parlant

Cet homme, mort presque centenaire, affirmait que « le christianisme et la foi chrétienne étaient une certitude qui montrait que Jésus était réellement le Fils du Dieu Vivant ».

Originaire du Territoire de Feshi, dans le district du Kwango, il fut l'un des pionniers dont les noms sont liés à la naissance des missions mennonites au Bandundu. SHAKATANGA KAPATA Félix a commencé sa vie chrétienne en étant au contact avec les missionnaires baptistes américains, venus au Congo par Ilebo. Ces derniers se sont installés à Shakenge, non loin de son village natal. C'est après beaucoup de concertations que les chefs de groupements de la contrée ont accepté de donner leur accord à l'implantation de la mission.

L'action d'évangélisation s'accompagnait toujours de petites classes en vue de la formation de catéchistes pour l'expansion de la Bonne Nouvelle. C'est ainsi que SHAKATANGA a commencé des études en compagnie de quelques autres jeunes gens de sa génération. Il ne tarda pas à s'attirer non seulement l'attention, mais aussi l'affection des missionnaires qui trouvèrent en lui un élève appliqué et courageux. Car, pendant qu'il étudiait, il consacrait le reste de son temps à travailler dans les maisons de missionnaires. En retour, les missionnaires payaient la totalité des frais liés à sa scolarité.

Vers 1938, après l'école primaire, il est orienté vers des études bibliques. Après cette formation biblique, SHAKATANGA KAPATA Félix est devenu un interlocuteur valable qui faisait le pont entre la mission et les populations indigènes. Catéchiste compétent, il a pris une part active dans l'évangélisation de cette contrée en compagnie d'autres confrères congolais tels que KASHITA André, Joseph KAVUBA et Pierre KINGAMBO.

Dans les années 1958-1959, le vent de l'indépendance soufflait en Afrique, et le Congo est à son tour embarqué dans la danse. Tous les expatriés se sont sentis menacés et se sont préparés à rentrer chez eux. Dans ce climat d'insécurité et de trouble, les missionnaires lui ont confié tous les documents juridiques ayant trait à l'administration de la station de Shakenge. Parmi ceux-ci, se trouvait une lettre de procuration lui permettant de négocier l'intégration de la station au profit des Mennonites.

Les années qui suivent l'indépendance du Congo ne lui ont pas rendu la tâche facile. En 1963, la rébellion Muleliste qui éclata dans la province du Bandundu détruisit la station de Shakenge. Cette rébellion a dispersé les responsables établis par la mission lors du départ des missionnaires blancs. À la fin de la rébellion, Révérend SHAKATANGA et quelques autres comme MUKANZA ILUNGA Simon, prirent contact avec le couple Ben et Helen EIDSE, missionnaires mennonites qui résidaient à Kamayala et qui travaillaient dans une grande partie du territoire de Kahemba en matière d'évangélisation pour le compte de l'EMC.

La proposition d'associer les Mennonites de Congo Inland Mission à l'œuvre d'évangélisation à Shakenge fut acceptée et Rév. Ben EIDSE envoya des catéchistes pour épauler SHAKATANGA. Avec le concours de la Représentation Légale de l'EMC, il détacha également quelques classes subsidiées au profit du Territoire de Feshi.

Suite à la destruction de Shakenge, Ben EIDSE suggéra de déplacer le siège de la station. Après concertation, Shamwana a été choisi comme endroit approprié à l'établissement du nouveau siège. Une grande mission d'évangélisation commença alors pour Rév. SHAKATANGA au profit de l'EMC. Dans les grandes assises communautaires, Révérend SHAKATANGA soutenait que l'église doit travailler pour satisfaire les besoins non seulement spirituels des croyants, mais aussi pour le développement complet de l'homme.

Beaucoup de jeunes cadres plus instruits que lui considéraient ses idées dépassées et d'un conservatisme outré, mais cet homme est resté égal à lui-même. Il représentait la souche originale et conservatrice de la doctrine non violente. Adoptant de temps en temps des attitudes dictatoriales, il a su encadrer les jeunes en les envoyant faire de la théologie.

En tant que visionnaire, Rév. SHAKATANGA avait des inquiétudes pour l'avenir de la communauté à cause des divisions tribales et des ambitions démesurées des jeunes dirigeants. D'autre part, il était imbu de lui-même, car il manifestait très souvent une sorte de complexe de supériorité pour être un héritier direct de la mission blanche. Alors que la CMCo avait installé des phonies (radios à ondes courtes) dans ses stations, il prenait le temps de parler en allant d'une station à l'autre sans respect du temps ni de l'ordre établi.

Cependant, il reste un exemple de vitalité religieuse et de foi profondément enracinée, malgré ses conditions de travail difficiles. Il reste aussi une leçon pour les jeunes serviteurs qui s'enlisent et deviennent matérialistes, dans leur goût du confort et de la facilité. Sa contribution fut grande. On lui doit aussi la naissance des districts de Mukoso et Maziamo entre autres.

Sa conviction était ferme : « Ceux qui s'approchent de Dieu et le servent dans la droiture vivront au paradis ». « Mais ceux qui sont humbles auront le pays comme possession, et ils jouiront d'une paix profonde. » Psaume 37.10-11.

Vincent NDANDULA